Confédération paysanne de l'Indre
Confédération paysanne du Centre

ACTES DU FORUM
Souder ou emprunter ? Reprendre en main sa mécanisation
4 mars 2022

FORUM

Souder ou emprunter ?
Reprendre en main sa mécanisation

Vendredi 4 Mars - 14h-17h

Entrée libre

Ferme des Magnolets, 2 les Magnolets, 36 330 ARTHON

L'autonomie mécanique est-elle un des chemins de l'agriculture paysanne ? Peut-on construire soi-même son matériel, se réapproprier sa mécanisation, réduire investissement et endettement ?

Les tracteurs, les bâtiments, les petits outils du quotidien sont autant de moyens de production que l'on peut vouloir adapter, réparer, acheter d'occasion, bricoler, autoconstruire, inventer...

Le réseau de l'Atelier Paysan s'est saisi de ces questions pour proposer aux paysans et paysannes de se réapproprier leurs technologies et d'apprendre à les construire, les créer, les réparer et les adapter à leurs situations de travail. Dans l'Indre comme ailleurs en France, de nombreux producteurs et productrices sont entrés, par le biais ou non de l'Atelier Paysan, dans une démarche d'autonomie mécanique. Pourquoi et comment l'ont-ils fait, c'est ce que la Confédération Paysanne de l'Indre vous propose de découvrir lors de ce forum !

Renseignements et inscriptions

Confédération Paysanne de l'Indre
www.indre.confederationpaysanne.fr
02 54 61 62 40 - 06 41 05 79 74
contact@confederationpaysanne36.fr

Confédération paysanne Centre-Val de Loire
Syndicats pour une agriculture paysanne et la défense de ses travailleurs

Région Centre-Val de Loire

PROGRAMME COMPLET DU FORUM

Accueil à partir de 13h45

14h-15h Autoconstruire son matériel, une démarche politique : le réseau de l'Atelier Paysan

Introduction par Kévin Piermay, formateur à Farming Soul et à l'Atelier Paysan et Justine Santamaria, référente pour l'Atelier Paysan dans l'Indre

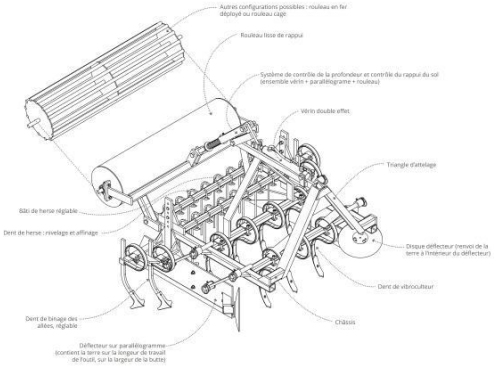
15h-15h45 Pourquoi et comment reprendre en main sa mécanisation ?

Témoignages d'autoconstructeurs de l'Indre

15h45-17h Déambulation entre les machines, outils et innovations paysannes

Exposition et démonstration de machines autoconstruites

A 16h15, ne manquez pas la démonstration au champ de l'Aggrozouk, le vélo maraîcher éléctrique !



Renseignements et inscriptions

Confédération Paysanne de l'Indre
www.indre.confederationpaysanne.fr
02 54 61 62 40 - 06 41 05 79 74
contact@confederationpaysanne36.fr

Confédération paysanne Centre-Val de Loire

Syndicats pour une agriculture paysanne et la défense de ses travailleurs

Région Centre-Val de Loire

INTRODUCTION PAR FREDERIC GAGNOT, ELEVEUR DE VACHES ET BREBIS ALLAITANTES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE A TOURNON SAINT MARTIN, MEMBRE DU COMITE DE LA CONFEDERATION PAYSANNE DE L'INDRE

L'autonomie est l'un des thèmes forts de l'agriculture paysanne. Souvent, quand on parle de l'autonomie en agriculture paysanne, on pense souvent à l'aspect décisionnel ou financier de l'autonomie. Mais il y a aussi un aspect important pour être autonome sur la technique et sur la mécanique. Quand on est paysan·ne, on a besoin de connaissances mécaniques.

Dans ce domaine, on a connaissance du réseau de l'Atelier Paysan et on a eu envie d'organiser un évènement autour de ce réseau. On a donc sollicité Justine Santamaria, qui est salariée dans une ferme de Touraine et qui a participé à créer le vélo maraîcher électrique appelé « Aggrozouk ». Et on a également fait appel à Kévin Piermay, qui est formateur à Farming Soul et qui travaille pour l'Atelier Paysan.

On avait imaginé une sorte de concours de bricolage pour que chacun·e vienne avec son invention paysanne. On a un ensemble assez hétéroclite qui nous attend dehors, on ira faire le tour de cette exposition avec une présentation et une démonstration de l'Aggrozouk. Mais d'abord, on va avoir une discussion d'une heure environ avec nos intervenant.es et des témoignages sur la démarche de l'Atelier paysan.

PARTIE 1 : PRESENTATION DE L'ATELIER PAYSAN ET DE SON RESEAU

INTERVENTIONS DE JUSTINE SANTAMARIA, REFERENTE BENEVOLE DE L'ATELIER PAYSAN ET KEVIN PIERMAY, FORMATEUR A L'ATELIER PAYSAN

Introduction et présentations

Justine Santamaria : Je suis référente locale de l'Atelier paysan et je travaille également dans une ferme de Touraine où on a conçu et auto-construit un « Aggrozouk ». Pour vous présenter l'Atelier paysan, on souhaitait commencer par vous montrer deux vidéos, qui présentent nos actions et notre fonctionnement.

- Un exemple de formation avec l'Atelier Paysan et Farming Soul sur le travail du métal : https://www.youtube.com/watch?v=hlhTfign46w
- Un clip de présentation de l'Atelier Paysan : https://www.youtube.com/watch?v=a1Z91S5qchI

L'objectif de l'Atelier paysan, c'est d'abord que les paysan·nes apprennent à fabriquer eux-mêmes leurs outils. Les machines industrielles sont complexes, ce n'est pas une technologie que tu peux réparer tout seul. Et avec le changement climatique notamment, il faut avoir de la réactivité. Si tu es en panne, sur un créneau météo favorable, comment tu fais si le mécanicien n'est pas disponible et que tu ne peux pas réparer ton matériel ?

Nos outils s'appuient sur des savoirs paysans, des expériences paysannes, qu'on collecte dans les territoires et qu'on se réapproprie.

C'est aussi un projet politique, face à l'agriculture industrielle. Notre projet s'inscrit dans l'esprit de la *low-tech*. La machine doit être au service de l'homme, mais il ne faut pas qu'elle le remplace.

L'Atelier paysan est constitué en SCIC, Société coopérative d'intérêt collectif, et est basé en Isère avec deux antennes régionales dans le Grand Ouest et le Grand Sud. Mais le réseau réalise des formations dans toute la France.

Kevin Piermay : Je suis Kevin, salarié de l'association Farming Soul, une association qui est sociétaire de l'Atelier Paysan. Elle propose des formations, de la conception, de l'appui sur pas mal de choses, et on est basé en région PACA. Je suis là notamment pour présenter la deuxième démonstration, un lit de travail, pour travailler en position allongée en maraîchage.

Les activités de l'Atelier Paysan

Notre première et principale mission, c'est de **recenser les innovations paysannes**.

On fait ce qu'on appelle des « trips », c'est-à-dire des tournées sur des fermes où il y a des constructions, des innovations paysannes qui sont intéressantes et qui vaudraient le coup d'être partagées. Ensuite, on prend des photos, des données techniques, économiques, des plans, des schémas, etc. Puis on essaye de standardiser un peu l'outil, de le transformer en plan pour qu'il soit reproductible.

Après le recensement vient **la diffusion des innovations paysannes**, via le site internet et la réalisation de formations. Ces formations prennent plusieurs formes : on peut accompagner un groupe constitué à créer un outil déjà identifié en amont, par exemple sur notre site, et on va donc construire cet outil pendant la formation. On peut aussi avoir un groupe avec des personnes qui souhaitent juste se former aux techniques sans avoir d'outil à construire. On peut aussi aller chez quelqu'un qui a un outil à construire et on travaille sur son matériel à plusieurs.

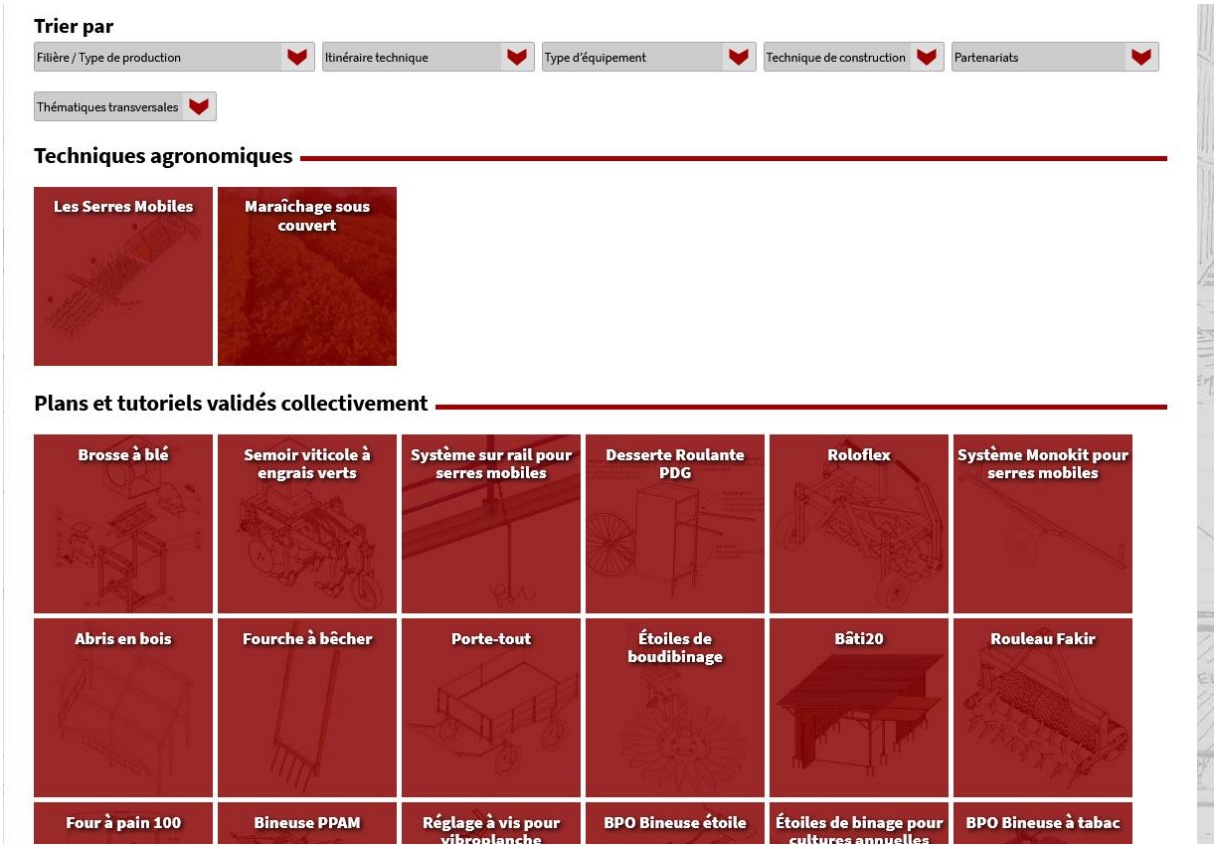
L'Atelier paysan a aussi vocation à être une **plateforme logistique**. On peut faire de l'achat-revente de métal, mais on vend aussi les kits de matériaux tout faits et découpés pour un outil particulier sur mesure et vous n'avez plus qu'à le monter.

En plus de ces actions de terrain, l'Atelier paysan vise à conduire un **plaidoyer politique** pour défendre son projet, à travers des publications nombreuses et récemment un livre « Observations sur les technologies paysannes », qui retrace l'histoire de l'industrialisation de l'agriculture et le rôle majeur de la machine agricole.

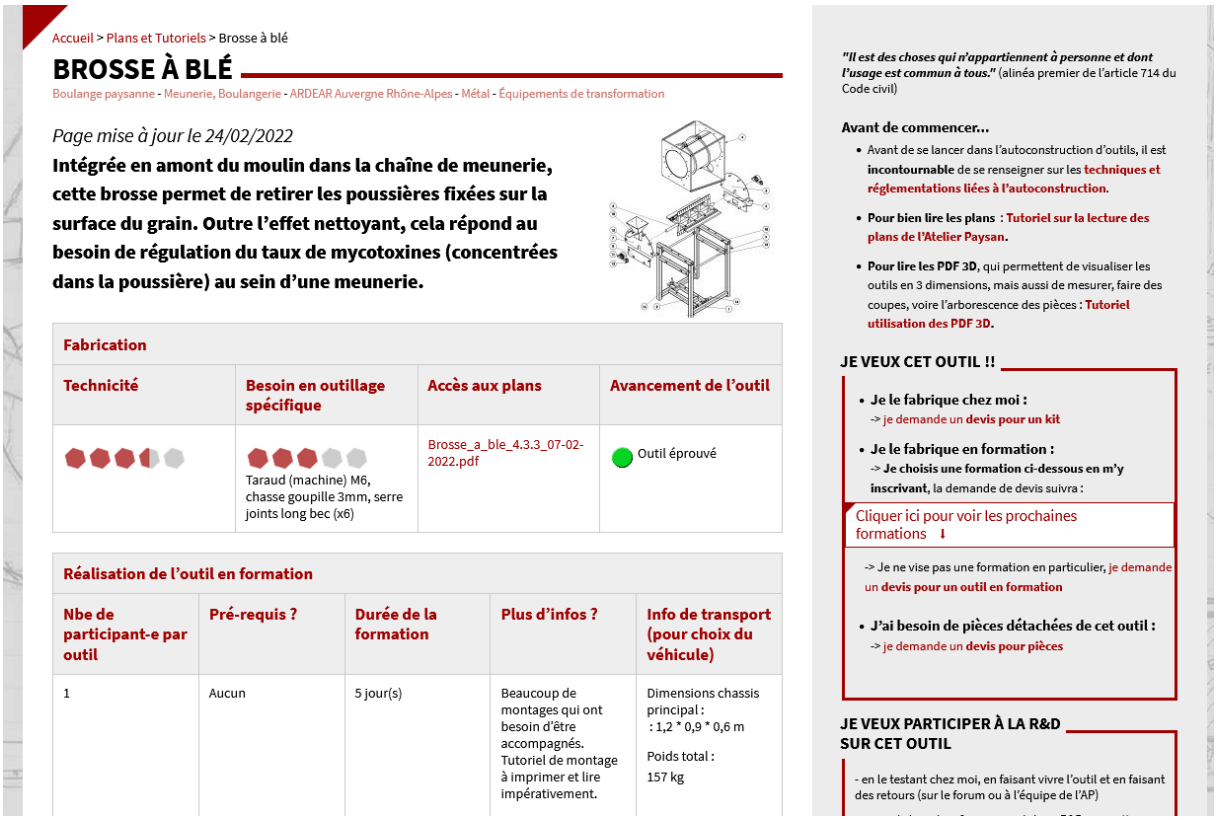
C'est enfin une **structure coopérative**. Elle prend son origine dans une démarche entre agriculteur·rices. Elle a pris peu à peu de l'ampleur, notamment chez des producteur·rices en agriculture biologique et la décision a été prise de créer une structure coopérative avec des coopérateurs et coopératrices, qui sont sociétaires et qui peuvent être des personnes à titre individuel ou des structures comme des associations.

Présentation du site internet

Avant de contacter l'Atelier paysan, on peut commencer par fouiller sur le site internet qui recense beaucoup de ressources dont on peut se servir. Dans la rubrique « Outils paysans », on trouve la rubrique « Plans et tutoriels », qui recense l'ensemble de la gamme d'outils qui existent aujourd'hui. On peut trier la page par différentes entrées pour faire un tri dans les types d'outils, suivant sa production par exemple.



Une fois qu'on a trouvé son outil, en cliquant sur la vignette on accède aux plans, aux tutoriels détaillés de construction et à des indications de prix.



Accueil > Plans et Tutoriels > Brosse à blé

BROSSE À BLÉ

Boulange paysanne - Meunerie, Boulangerie - ARDEAR Auvergne Rhône-Alpes - Métal - Équipements de transformation

Page mise à jour le 24/02/2022

Intégrée en amont du moulin dans la chaîne de meunerie, cette brosse permet de retirer les poussières fixées sur la surface du grain. Outre l'effet nettoyant, cela répond au besoin de régulation du taux de mycotoxines (concentrées dans la poussière) au sein d'une meunerie.

Fabrication

Technicité	Besoin en outillage spécifique	Accès aux plans	Avancement de l'outil
	Taraud (machine) M6, chasse goupille 3mm, serre joints long bec (x6)	Brosse_a_ble_4.3.3_07-02-2022.pdf	Outil éprouvé

Réalisation de l'outil en formation

Nbe de participant-e par outil	Pré-requis ?	Durée de la formation	Plus d'infos ?	Info de transport (pour choix du véhicule)
1	Aucun	5 jour(s)	Beaucoup de montages qui ont besoin d'être accompagnés. Tutoriel de montage à imprimer et lire impérativement.	Dimensions chassis principal : : 1,2 * 0,9 * 0,6 m Poids total : 157 kg

"Il est des choses qui n'appartiennent à personne et dont l'usage est commun à tous." (alinéa premier de l'article 714 du Code civil)

Avant de commencer...

- Avant de se lancer dans l'autoconstruction d'outils, il est **incontournable** de se renseigner sur les **techniques et réglementations liées à l'autoconstruction.**
- **Pour bien lire les plans : Tutoriel sur la lecture des plans de l'Atelier Paysan.**
- **Pour lire les PDF 3D**, qui permettent de visualiser les outils en 3 dimensions, mais aussi de mesurer, faire des coupes, voire l'arborescence des pièces : **Tutoriel utilisation des PDF 3D.**

JE VEUX CET OUTIL !!

- **Je le fabrique chez moi :**
  -> je demande un **devis pour un kit**
- **Je le fabrique en formation :**
  -> **Je choisis une formation ci-dessous en m'y inscrivant**, la demande de devis suivra :

Cliquer ici pour voir les prochaines formations ⬇

-> Je ne vise pas une formation en particulier, je demande un **devis pour un outil en formation**

- **J'ai besoin de pièces détachées de cet outil :**
  -> je demande un **devis pour pièces**

JE VEUX PARTICIPER À LA R&D SUR CET OUTIL

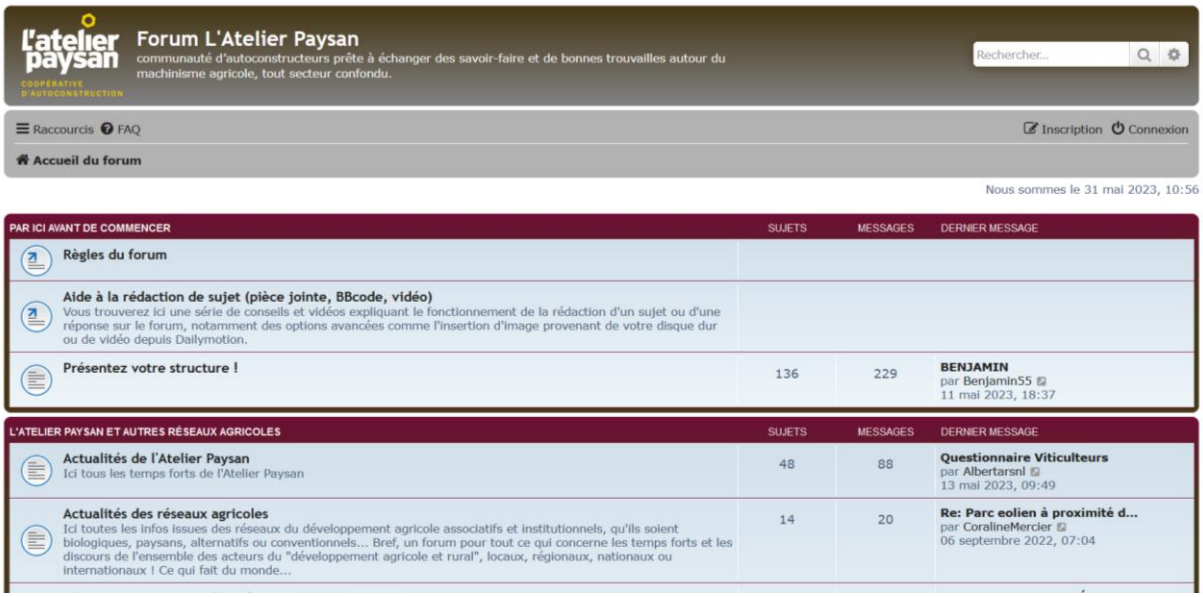
- en le testant chez moi, en faisant vivre l'outil et en faisant des retours (sur le forum ou à l'équipe de l'AP)

Avec ces plans, on peut tout à fait contacter son artisan-mécanicien pour faire fabriquer l'outil, il n'y a pas d'obligation de tout faire soi-même. Il n'y a pas une démarche de l'Atelier paysan pour prendre le travail de gens dont les métiers existent encore. Les ferronniers et mécaniciens, par exemple, font partie du tissu local et aujourd'hui, ils sont souvent sollicités pour faire des portails. Avec ces plans libres, on peut aussi renforcer ces professions et leur demander de fabriquer ou réparer ce type d'outils agricoles.

Mais on peut aussi décider d'auto-construire tout ou partie, seul ou lors d'une formation. Les formations sont prises en charge par le fonds de formation professionnel des agriculteur·rices : VIVEA. On peut obtenir ces outils à différents prix, suivant le degré d'auto-construction et suivant si on prend un kit matière brute ou un kit prêt à souder, avec les pièces déjà découpées aux bonnes cotes.

On peut ensuite donner tout un tas de critères pour adapter l'outil à sa ferme, ses champs, ses planches etc. Pour tout ça, on peut être guidé par un ou une référent·e.

Sur le site, on trouve également un forum de discussion en ligne, où il est possible de discuter avec des paysan·nes qui ont peut-être déjà eu besoin du même outil que vous. Il y a des discussions sur des outils, des retours d'expériences, etc. On y trouve aussi les toutes dernières innovations.



Les outils de l'Atelier paysan ont surtout été développés pour certaines productions : le maraîchage (dès le départ, parce qu'il y avait une forte impulsion de cette production), les PPAM, le pain… ça commence à s'ouvrir à toutes les filières, mais pour l'instant, une grosse proportion d'outils reste destinée au maraîchage diversifié.

L'intérêt de l'Atelier paysan est aussi financier. Par exemple, le lit de travail proposé par Farming Soul reste 50 fois moins cher que celui du commerce. Certes, on y passe du temps, qu'il faut compter dans le coût, mais ça reste incomparable financièrement.

Dans la rubrique « Formations », on trouve l'ensemble du catalogue des formations prévues et de ce qu'il est possible d'organiser. On peut créer nous-mêmes des formations, avec au minimum 8/10 personnes intéressées par le même outil, pour une formation locale. Mais on peut aussi organiser des sessions dites « travaux libres », où chacun·e travaille sur son outil.

Pour chaque outil, la difficulté de construction et le nombre de jours nécessaires sont indiqués.

Il faut quand même compter un espace entre 100 et 150 m^2, avec une bonne arrivée électrique car, même si on n'a pas forcément besoin d'une grosse consommation électrique, on peut avoir des pics de consommation quand tout le monde soude en même temps.

Question : Faites-vous que de la soudure à l'arc ?

Réponse : C'est le plus abordable financièrement, car on peut s'équiper facilement sur une ferme, c'est toujours dans une idée d'autonomie. Pour toutes les techniques présentées, on parle aussi de coût et on cherche les plus bas coûts possibles.

PARTIE 2 : TEMOIGNAGES D'AUTO-CONSTRUCTEURS LOCAUX

Dans cette partie, les intervenants ont été interrogés sur l'outil qu'ils ont auto-construit et sur la raison de ce choix, en quoi il est en cohérence avec leur démarche globale.

INTERVENTION DE PHILIPPE AUVILLAIN, ELEVEUR DANS LA CREUSE

C'est vraiment une super idée de faire venir l'Atelier paysan, ça s'inscrit pleinement dans le projet et les travaux de l'agriculture paysanne en termes d'autonomie. Les dealers de ferraille sont faits pour le modèle dominant, l'agriculture productiviste, et pas du tout pour les petites fermes. A chaque fois qu'on achète du matériel, ça bouffe notre revenu et ça ne correspond pas toujours à nos besoins.

Sur ma ferme, j'ai 40 vaches allaitantes en polyculture-élevage, en agriculture biologique, sur 90ha. Ma fille s'est ensuite installée sur la ferme en maraîchage.

Auto-construire, c'est bien pour une raison économique, mais aussi pour le plaisir de construire et parce que, sur une petite ferme, on veut gagner du temps. Donc l'idée est aussi de construire des machines et des bâtiments pour améliorer le confort, les conditions de travail, moins peiner et améliorer la sécurité.

Je me suis installé avec rien, donc on a auto-construit des bâtiments. On a bricolé des trucs avec les moyens du bord. Mais on a manqué d'un architecte, d'un appui technique.

Pour autoconstruire, il faut du temps, il faut se poser, réfléchir. A plusieurs, c'est plus riche et plus efficace.

Au niveau chiffres, les charges de mécanisation (coût du matériel et des carburants), c'est énorme. Il y a beaucoup à gagner, c'est une importante marge de manœuvre.

INTERVENTION DE NEIL CHATELAIN, MARAICHER DANS L'INDRE

Mon entrée est un peu différente, puisque je suis venu à l'auto-construction à cause de soucis de santé, parce que j'avais le squelette abîmé. J'ai donc cherché à adapter mon tracteur, pour faciliter la montée et la descente de l'attelage. En maraîchage, on n'arrête pas de faire ça. Je prends des petits outils attelés, pour que ce soit plus facile à gérer et plus léger. J'ai aussi des soucis aux jambes, je ne peux pas être accroupi ou à genoux. Donc ça pose problème pour le désherbage, la récolte, etc. Je suis donc allé sur internet pour trouver des solutions.

Je suis tombée sur un système robotisé, à 25 000€. Avec un joystick, tout automatisé, mais très cher. En plus, c'est une technologie que je ne peux pas réparer, qui doit souvent tomber en panne, qui fonctionne à l'énergie électrique. Puis, en continuant de chercher, j'ai trouvé l'Atelier paysan sur Youtube et je me suis lancé. Mais arriver à faire 8 jours de stage alors que j'étais en installation, c'était compliqué. Du coup, j'ai sauté des étapes, mais si c'était à refaire, je prendrais plus le temps. Il faut prendre le temps, sinon les soudures ne tiennent pas et on perd du temps ensuite.

J'ai investi dans le kit prêt à souder, je me suis créé un endroit pour le construire. Kevin a repris quelques trucs, mais j'avais fait une bonne base. Il l'a fini pour aujourd'hui. Enfin pas tout à fait fini, mais la philosophie c'est que c'est évolutif, on peut modifier, adapter… On a déjà adapté à ma taille, mon poids, etc. Je vais ajouter des parties pour améliorer par rapport à ma pratique, mes besoins.

J'invite vraiment à oser concevoir ses outils, il y a moyen de se simplifier la vie et de se sécuriser.

INTERVENTION DE ROBIN DOUBLIER, CEREALIER DANS L'INDRE

Je suis producteur de céréales bio, avec transformation en pain, huiles et farines.

J'étais intéressé par la question de l'autonomie mécanique. Pour les céréales, on a besoin d'un tracteur et de matériel, je ne remets pas ça en cause, mais ce qui est intéressant, c'est d'acheter une vieille machine et la remettre en état, moi j'aime bien fait ça. Je vais parfois assez loin pour aller chercher du matériel. Ça permet de faire de sacrées économies.

Ce qui m'a amené à ça, c'est un objectif d'autonomie et d'économie sur les frais mécaniques de la ferme. Lors d'un point comptable en fin d'année, je me suis rendu compte que la marge, c'est l'argent laissé au garage.

J'ai fabriqué une brosse à blé, une brosse à grains, que j'ai construit avec l'Atelier paysan. Pour cela, j'ai fait une semaine de formation avec 10 stagiaires, qui construisaient tou·te·s cet outil. A plusieurs, on apprend beaucoup, on se perfectionne, notamment sur les soudures. Ça crée du réseau aussi, ça permet de rencontrer des gens.

La brosse à blé, elle permet de brosser les grains avant le passage dans le moulin, pour enlever la poussière. Même si le grain est nettoyé, il y a encore des kilos de poussière, qui du coup ne seront pas dans la farine.

Ça m'a coûté 2000€, avec la satisfaction de l'avoir construite. Et je l'ai faite, donc je sais aussi la réparer. L'équivalent dans le commerce coûte au moins 5000€ et c'est bien plus fragile, avec des brosses en plastique et pas métalliques.

Pour les asperges, on a déterré une machine à 400€ dans le Loiret, on a travaillé 10h dessus et elle marche maintenant très bien.

J'ai aussi une benne séchante, pour faire sécher certaines céréales. La plus petite qu'il a trouvée dans le commerce, c'est 35 000€. Il ne pouvait pas se le permettre, donc il a fabriqué un double fond dans une benne à céréales, dans lequel il envoie du chaud et il brasse à la main. La machine lui a permis de faire certaines farines, alors qu'il ne pouvait pas encore se payer un séchoir.

Là où il apporterait une nuance, c'est le temps. Auto-construire fait gagner beaucoup d'argent, mais il faut avoir le temps. Il en manque en ce moment, pour entretenir, réfléchir à son matériel, etc.

Réaction : il y a aussi du matériel auto-construit qui peut se mutualiser.

PARTIE 3 : DEMONSTRATION ET EXPOSITION DE MATERIEL AUTO-CONSTRUIT

Les participant·es du forum ont été invité·es à déambuler à l'extérieur pour découvrir une exposition d'outils et machines auto-construits, présentés par leur propriétaire paysan constructeur. Voici un aperçu de cette exposition.

La brosse à blé

Le fonctionnement est basique et c'est une machine très robuste. Elle permet de retirer les poussières fixer sur la surface du grain, en amont du moulin dans la chaîne de meunerie.

En savoir plus sur cette machine : https://www.latelierpaysan.org/Brosse-a-ble

L' « aggrozouk »

C'est un porte-outils maraîchers à pédale léger, muni d'une assistance électrique, qui permet d'atteler des outils agricoles, légers eux aussi. L'utilisateur·rice pédale et contrôle la direction avec une manivelle. L'assistance électrique est assurée par deux batteries 12V de 100Ah.

En savoir plus sur cette machine : https://www.latelierpaysan.org/Aggrozouk

Le lit de travail

Utilisé en maraîchage, le lit de travail permet de travailler en position allongée sur une banquette. Il enjambe la planche de travail. C'est un outil simple et léger.

Le torse du ou de la travailleur·euse repose sur une banquette. Un support de plateau, situé devant lui ou elle, permet de disposer ses plants ou ses caisses de récoltes. On avance en appuyant sur une barre de poussée avec les jambes. La direction est contrôlée depuis la position de travail.

En savoir plus sur cette machine : https://www.latelierpaysan.org/IMG/pdf/lit_de_travail.pdf

Le piège à sanglier

Il existe un problème de régulation des sangliers, mais il y a un cadre réglementaire à respecter. Le piégeage doit être autorisé sur le territoire et il faut faire les démarches appropriées. Pour apprendre le piégeage, le propriétaire de l'objet a fait un stage avec des piégeurs agréés.

Le piège a été fabriqué en s'inspirant d'un modèle existant. Le principe : dans une cage, un appât organique est disposé derrière un bambou. Les sangliers entrent et en poussant la barre en bambou pour manger l'appât, la porte retombe. Il est obligatoire d'aller voir son piège tous les jours. Lui a disposé des caméras dessus.

Il existe d'autres modèles avec de l'agrainage automatique et sur lesquels la porte peut être déclenchée à distance.

Il a senti un vrai effet sur la pression au bout de quelques mois, car ils apprennent. Les plus jeunes sont souvent ceux qui entrent. Il y a ensuite un effet de dissuasion et moins d'animaux dans les environs du piège.

Autres objets présentés

CONCLUSION PAR ROBIN DOUBLIER, CEREALIER ET CO-PORTE-PAROLE DE LA CONFEDERATION PAYSANNE DE L'INDRE

Une des pétales de l'agriculture paysanne représente l'autonomie. Elle est nécessaire à tous les niveaux, au niveau mécanique aussi. L'idée c'est de réparer soi-même plutôt que d'aller au garage et d'attendre les pièces. L'auto-construction demande beaucoup de temps, mais permet d'importantes économies. Il y a donc un intérêt financier.

On peut aussi remettre en état du matériel d'occasion.

On dispose d'une vraie liberté pour adapter son matériel à son usage.

L'auto-construction, c'est aussi le plaisir de faire soi-même et savoir le refaire.

Les structures militantes pour accompagner sont précieuses. A travers un accompagnement technique et humain, ils inventent et répondent aux besoins des paysan·nes.

Difficile d'être tous mécaniciens et mécaniciennes, mais chacun·e à son échelle, on peut reprendre la main sur une partie de nos besoins. L'autonomie mécanique est un chemin pour gagner en liberté et en compétence. Elle pourrait, pourquoi pas, aider à des installations, en permettant de réduire les investissements.

La Confédération paysanne tient à remercier les intervenants et intervenantes, ainsi que le Conseil régional pour son soutien.